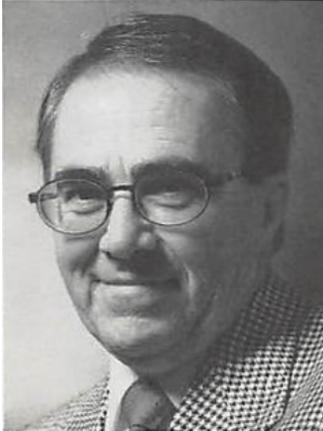


L'ABBÉ ROBERT LEBLANC  
CURÉ DE 1998-2000



L'abbé Robert Leblanc, le nouveau curé, à première vue, fait contraste avec le précédent pasteur ! D'un abord facile et bienveillant, il met tout de suite à l'aise son interlocuteur. Originaire des hauteurs de Sainte-Perpétue de l'Islet en 1933, il va fréquenter le collège de Sainte-Anne pour des études classiques avant d'entrer au Grand Séminaire de Québec et ensuite recevoir l'ordination à la prêtrise en 1960 à la cathédrale de La Pocatière. Commencant alors ses voyages apostoliques à travers le diocèse de Sainte-Anne. Après un petit séjour au collège de Sainte-Anne, il va fréquenter, comme vicaire, les paroisses de Saint-Éleuthère, Saint-Patrice et Saint-Pascal. Fin prêt pour une cure, il ira à Saint-Cyrille sur une période de douze ans et ce jusqu'en 1989. Ensuite on lui offre Saint-Pascal où il restera neuf ans puis ce sera Saint-François de Montmagny en 1998 pour deux ans.

Cet homme avait le sens inné du beau en plus des goûts raffinés. Non satisfait de son environnement au bureau de la Fabrique, il fit nettoyer et retravailler quelques meubles antiques à l'usine Meubles Morigeau. L'ambiance était ainsi meilleure quand, dans ses loisirs, il s'exerçait sur sa flûte à bec. À l'église, il montrait facilement son goût pour les cérémonies bien faites. Toujours revêtu de beaux habits liturgiques, le curé surveillait les cérémonies exécutées avec soin, car elles se devaient d'être signifiantes. Sans doute que cette finesse relevait d'une spiritualité travaillée avec soin depuis des années et à son âme de poète.

M. Leblanc préparait toujours avec soin ses homélies du dimanche et on dirait même ses conversations de tous les jours. En effet, il aimait bien régulièrement citer ou un fabuliste ou un troubadour pour appuyer ses dires. Parfois il allait plus loin pour entrer dans la poésie pure et semer ainsi ses interlocuteurs.

À quoi était due cette sensibilité ? Il était d'abord de santé fragile : un rien ou presque l'affectait. Était-ce l'air marin, la plainte de la forêt, les phases de la lune, on ne le saura jamais puisque ses deux années faites comme pasteur à Saint-François, il sollicita son retour à Saint-Cyrille où, dans un bungalow voisin du cimetière avec une petite annexe au bout de son grand jardin fleuri, il put pianoter sur sa flûte à bec et réciter ses poèmes favoris. Il quitta avec le siècle nouveau. Dix ans passèrent dans la paix et puis, suite à une chute mortelle dans son domaine, monsieur Leblanc s'envola avec le chœur des anges. Paix à son âme !

J. Simard ptre

\* Référence : M. Léon Laplante : les membres du clergé.